

PATRICK CRISPINI

Falome

dévoilée
à travers
les arts

TRANSARTIS opus
L'ART DE VIVRE L'ART éditions Books

SALOMÉ

DÉVOILÉE À TRAVERS LES ARTS

par Patrick Crispini

Salomé, personnage mineur des Évangiles, est devenue une figure emblématique de femme fatale, vierge à peine pubère, magnifiée par les artistes qui utilisèrent son corps comme une danse de mort, allégorie érotique de la transgression. Le mythe de Salomé a pour origine littéraire l'Évangile de saint Matthieu, qui raconte fort laconiquement comment Hérodiade obtint la tête de saint **Jean-Baptiste Hérodiade**, femme du Tétrarque Hérode Antipas (après avoir été celle du frère de celui-ci, **Hérode Philippe**), cherche à obtenir de son époux la tête de Jean-Baptiste qui ne cesse de dénoncer son adultère et son immoralité. Comme le Tétrarque hésite à mettre à mort le prophète, elle parviendra à ses fins par un stratagème, en se servant de sa fille, Salomé : au cours d'un banquet, celle-ci danse devant Hérode et lui fait promettre qu'elle aura tout ce qu'elle demandera, si elle continue de danser pour lui. À la fin de la danse, elle demande la tête du saint, qui lui est apportée sur un plat d'or. Il faut attendre l'historien-soldat romain Flavius Josèphe, dans le 18^e livre de ses *Antiquités judaïques*, pour apprendre en préambule que cette « fille d'Hérodiade » s'appelle Salomé. La séductrice, la danseuse fatale a enfin un nom, dont l'histoire va s'emparer. Saint Augustin, dans ses 16^e et 17^e sermons, nous informe des circonstances de la danse de Salomé : « [Salomé] se présente au milieu du festin, et, par ses mouvements désordonnés, foule aux pieds le sentiment de la pudeur virginale. [...] Elle se livre, sur ce dangereux théâtre, aux gestes les plus lascifs que puisse imaginer la corruption [...] ». Il n'est guère étonnant que la danse de Salomé ait été le plus souvent escamotée par la tradition iconographique au profit de l'image édifiante de la tête coupée du saint, le Précurseur qui perd la tête en raison de sa *droiture*, après avoir annoncé la Bonne Nouvelle (*evangelium*). Le corps de la danseuse ne peut que préfigurer un événement funeste, en incarnant un abîme de perdition juvénile, perverti par la sexualité. Paradoxalement elle va devenir peu à peu la muse des plus grands peintres dès le XV^e siècle avec van der Weyden, Memling, Cranach, puis Botticelli, Titien, Le Caravage et bien d'autres, jusqu'aux évocations orientalisantes du peintre Gustave Moreau. Oscar Wilde rédigea sa fameuse pièce *Salomé* en 1893, Mallarmé son poème *Hérodiade* (1864-66), Théodore de Banville ses poèmes *la Danseuse* in *Rimes dorées*, 1870, *Les Princesses, Hérodiade*, 1874, *les Baisers de pierres, les Caryatides* 1843), Jean Lorrain ses sonnets *Salomé, Modernités*, 1885), Arsène Houssaye *Salomé & Les Onze mille Vierges*, 1885), Guillaume Apollinaire *Salomé* dans *Alcools*, (1906), Jules Laforgue sa nouvelle *Salomé* (1886), Huysmans son roman *À rebours* (1884), Gustave Flaubert dans un de ses *Trois Contes : Hérodiade* (1877). En Allemagne, Heinrich Heine publie, en 1841, un poème intitulé *Atta Troll : Rêve d'une nuit d'été*, qui sera traduit en français en 1847. Quant au peintre Gustave Moreau, il réalisera son célèbre tableau *Salomé dansant devant Hérode en 1876*. Le compositeur Richard Strauss, dotant sa *Salomé* d'une orchestration paroxystique tramée sur le texte sulfureux d'Oscar Wilde, provoquera un scandale mémorable lors de la création à Dresde le 9 décembre 1905. Muni d'un kaléidoscope de références visuelles et sonore, Patrick Crispini entreprend de dévoiler certains aspects connus et méconnus du personnage hypnotique de Salomé dans un parcours éblouissant à travers les arts...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](https://patrickcrispini.com/) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme [Benjamin Britten](#), [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, [Herbert von Karajan](#), Oliviero de Fabritti ou Carlo-Maria Giulini... Soutenu par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) [Henri Sauquet](#) ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des [conférences](#), séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des [spectacles](#) originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.